

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.*

M. Maclean (Halifax)—Suite.

probablement de \$245,000,000—932; arrivons en trois ans à une augmentation de \$485,000,000 dans la dette publique—932; à l'expiration de l'exercice 1916-1917 notre dette atteindra \$815,000,000—932; après la guerre viendra une période de reconstruction qui sera probablement accompagnée d'une crise monétaire au Canada—932; et dans le monde entier—932; même avant la guerre le Gouvernement aurait dû faire une sévère économie—932; éliminer autant que possible les dépenses imputables sur le capital—932; contrôler rigoureusement les dépenses de guerre—932; prévenir au moyen d'impôts l'accroissement indu de la dette nationale—933; maison J. P. Morgan s'est renseignée sur le revenu et la dépense du Canada—933; ses agents ont été abasourdis en constatant les vastes sommes d'argent dépensées sans profit—933; crédits demandés pour les dépenses ordinaires ne donneront pas aux étrangers une haute idée de notre esprit d'économie—933; au Canada le Gouvernement dépense de grosses sommes d'argent qui non seulement ne rapportent rien de tangible, mais sont un facteur de démoralisation—933; source des faveurs ministérielles et de la corruption électorale—933; l'économie nationale est une vertu publique—933; revue de l'administration des Postes—934; du ministère de l'Intérieur—935; du ministère des Travaux publics—935; ces derniers crédits devraient être diminués de 12 millions—935; ministre des Finances devrait dire à chaque ministère quelle somme il peut dépenser—936; favoritisme dans les dépenses de la guerre—937; aurait dû organiser un service de surveillance efficace qui aurait rendu impossible les prix et les profits exorbitants—937; chose encore plus nécessaire pour les dépenses de la guerre que pour les dépenses ordinaires—937; Gouvernement prêche l'économie au peuple mais ne la pratique pas lui-même—937; en Angleterre des comités ont été nommés avec mission d'étudier les moyens de favoriser l'économie nationale—937; de restreindre les dépenses civiles et militaires—937; quand la guerre sera finie et que nous reprendrons la suite de notre développement national, nous désirerons de ne pas être méprisés par les immigrants—938; non plus que par les capitalistes du dehors pour une dette nationale dont nous n'aurons pas cherché à réduire les proportions—938; faudrait obtenir par des impôts un revenu additionnel applicable aux dépenses de la guerre—938; c'est le temps pour tous les Canadiens de faire des sacrifices et de pratiquer l'abnégation—938; sur la question du tarif on aurait pu remanier plusieurs articles—938; sans augmenter les prix sur les denrées alimentaires qui sont excessifs au Canada—938; l'imposition des bénéfices réalisés par les compagnies manufacturières et commerciales—939; tout système d'impôts est impopulaire et prête à la critique—939; la principale objection qui milite contre l'imposition des profits, telle que proposée, c'est qu'elle constitue une taxe qui frappe le commerce, au lieu de

VOIES ET MOYENS—*Suite.*EXPOSE BUDGETAIRE—*Suite.*

M. Maclean (Halifax)—Suite.

frapper la richesse accumulée ou le revenu dérivé de cette accumulation de richesse—939; après la fin de la guerre, le pays devra demander des recettes à d'autres sources que le tarif—939; mieux vaut s'appliquer maintenant à élaborer quelque bon système d'impôts—939; opposé au caractère rétroactif des propositions du Gouvernement—939; serait plus sage de ne pas permettre que des profits injustes soient réalisés par les fabricants des fournitures de guerre plutôt que de compter sur des méthodes douteuses de restitution par des projets de taxes ordinaires—940; devrait être facile de déterminer ce qui constitue un profit équitable—940; nouvelles taxes auront pour résultat de détourner les capitalistes du pays—940; taxe empêchera l'écoulement des capitaux américains vers notre pays—941; capitalistes escomptent avec raison des profits plus élevés que 7 p. 100—941; projet d'impôt n'atteindra pas ceux qui ont hérité de grosses fortunes—941; ceux qui détiennent des placements de tout repos—941; injuste que cette catégorie de capitalistes échappe à l'impôt—941; mieux aurait fallu taxer tous les profits réalisés en temps de guerre—942; nous ferions aussi bien d'adopter dès maintenant un large système d'impôts basé sur le revenu, et qui atteindrait tout le monde dans une proportion équitable et sans injustice préférence—942.

Sir George Foster—Un impôt ne pèse pas également sur les épaules de tout le monde et a rarement le don de plaire—943; mais je suis convaincu que les sept millions sept cent mille Canadiens restés au pays sont prêts à payer sans récrimination ce qu'il en peut coûter pour aider aux deux, trois ou quatre cent mille des leurs qui sont déjà rendus ou doivent se rendre sur le champ de bataille, à nous y faire honneur—943; si la balance du commerce indique un avantage quand elle est favorable, le Canada a eu cet avantage l'année dernière—943; succès de l'emprunt canadien—943; sur les 100 millions souscrits, \$75,000,000 venaient des capitalistes de moindre importance—943; vingt-cinq millions venaient des banques des compagnies d'assurance et des grands possesseurs de fonds accumulés—943; les 25,000 souscripteurs représentent une proportion considérable de la population canadienne—943; au moyen d'obligations la petite épargne pourra encore contribuer à la guerre en réalisant un bon intérêt—944; méthode de comptabilité du Gouvernement—944; modifications apportées—944; manière très équitable de grouper les dépenses—944; notre devoir est d'apporter le plus entier concours à l'exercice de la plus stricte économie—945; à l'élimination de toute dépense inutile—945; la clientèle politique—946; il y a maintenant des dépenses—il y en a eu depuis la Confédération jusqu'à nos jours—qui ont été inscrites dans le budget et qui n'étaient ni utiles ni opportunes—946; la chose a eu lieu sous tous les régimes et elle a probablement lieu sous le présent régime—946; tant que nous n'a-